

Regarde

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 04-03-2015 00:30:00

Regarde,  
Regarde là-bas,  
Est-ce que tu vois ?  
Regarde les montagnes, les vallées  
Regarde plus loin,  
Oui, un peu plus loin,  
Plus loin là-bas  
Regarde les animaux qui paissent  
Si paisibles dans leurs près,  
Regarde les champs, les chemins,  
Oui,  
Et aussi, regarde bien,  
Les fermes, les hameaux,  
Et là,  
Là, sur les collines  
Assemblés comme des commères  
Autour des clochers qui tintillent  
Les usines, les bureaux,  
Les stades, les hôpitaux,  
Et toutes les maisons de pierres  
Regarde encore les routes, les bois,  
Et le serpent du chemin de fer,  
Et encore plus loin,  
Là-bas,  
Les arbres grands, les fleurs,  
Les lupins et la fougère,  
Sous les avions et leur cargaison  
Regarde tu vois ?  
Autour des maisons des lumières.  
Et partout des jardins,  
Vois les vaquer sans peur,  
Loin des douleurs,  
Loin de la guerre,  
Regarde ces humains,  
Travailler leur terre.  
Tu vois leurs ventres pleins ?  
As-tu vu les placards remplis ?  
Par de jolies mains de manucures,  
Et les poubelles bien nourries.  
Regarde,  
Regarde rouler leurs voitures,  
Et encore plus loin sous le bleu  
Tu vois, les plages, le sable ?  
Tu vois dans la chaleur ?  
Tu vois dans les parcs ?

Les musées et leurs jeux ?  
Et regarde,  
Admire le ciel  
Regarde là sous l'arbrisseau  
Regarde la glace de l'hiver  
Et dés l'automne la belle eau,  
Et partout des rivières,  
Des poissons entre les cailloux  
Et aussi regarde,  
Regarde, ce ciel si doux,  
Quand il pleut.  
Regarde,  
Ouvre bien tes yeux.  
Écoute,  
Mais c'est de ceux-là  
Que vient la clameur ?  
Écoute,  
Leurs craintes, leurs plaintes,  
Jérémiades, pleurnicheries,  
Écoute, les cris,  
Les pleurs et les prières.  
Entends, les stades en furie,  
Écoute la haine s'exaspère,  
Écoute les hurler leur ennui.  
Entends cet appel de la guerre.  
Ils cherchent partout un ennemi  
Inoccupés,  
Ils tuent leurs frères,  
Les voitures deviennent incendies,  
Écoute les,  
Ils se sentent inutiles,  
Leur force en jachère,  
Débordants d'énergie  
Rêvent de briser des barrières  
Ils dévoient leur esprit  
Pour détruire père et mère,  
Trop bien nourris  
Engraissent, sans rien faire  
Écoute les,  
Sans emploi, sans amis,  
Encore, écoute les,  
Tourner vers la terre  
Leurs insatiables appétits,  
Leur stérile colère.  
Écoute les  
Chercher le sens de la vie  
L'âme en désert,  
Vides, mais de peur emplis,  
La cécité les perd,  
Tourne leur folie,  
Anéantissent la mer.  
Écoute les  
Ils fuient  
En enfer  
Partis

Amers.  
Écoutent  
Pauvres Hères  
Las, aigris, ramollis  
Obèrent la vie,  
De leurs  
Lazzis  
De nantis  
De leurs  
Pleurs  
Sans merci...  
Et puis,  
Regarde,  
regarde là-bas,  
Non, pas là,  
Là-bas loin,  
Encore plus loin,  
De l'autre côté,  
Dans le froid, sur la glace,  
Sous le vent, la menace.  
Tu les vois marcher,  
Luttant seuls et tenaces ?  
Regarde de l'autre côté,  
Tout au loin,  
Non, là-bas,  
Vois sur l'horizon,  
Dans le feu de l'âpre désert,  
En colonne ils avancent,  
Le ventre affamé pour salaire  
Sur le chameau qui danse,  
En quête de l'eau salubre.  
Vois les,  
Eux...  
Sans mots, sans cris,  
Dans les guerres...

Lydia Maleville